

FORMATION Bérangère Carron et Marie-Danielle Luisier ont obtenu leur maîtrise agricole. Rare.

Elles maîtrisent leur sujet

Événement exceptionnel, deux Valaisannes ont obtenu leur maîtrise agricole. Deux en une volée, alors que l'Association des maîtres agriculteurs du Valais ne compte que quatre femmes parmi ses 114 membres.

Bérangère Carron et Marie-Danielle Luisier ont décroché leur maîtrise, en

même temps que le Vétrozain Bertrand Pillet. La cuvée 2017 est assez exceptionnelle, puisque ces cinq dernières années, seuls trois Valaisans ont décroché ce graal.

Une nouvelle formation agricole en Valais

La formation menant à la maîtrise agri-

cole est coordonnée sur le plan romand. Jusqu'ici, aucun cours n'était proposé en Valais. Cela va changer dès la prochaine rentrée. « Cette formation se fait par modules, lesquels donnent droit à un certain nombre de points. Nous allons proposer deux modules: les moutons et les chèvres ainsi que l'accueil à la ferme. Ce dernier mo-

dule est aussi disponible pour le brevet de paysanne», indique Guy Bianco, directeur de l'École d'agriculture de Château-neuf.

Ironie de l'histoire, le Valais lance ces cours consacrés aux caprins, alors que les deux maîtrisées valaisannes vivent au milieu des chèvres. ● JEAN-YVES GABBUD



Bérangère Carron avec l'un de ses boucs. SABINE PAPILOUD



Marie-Danielle Luisier présente une chèvre rare, une grisonne à raies. HÉLOÏSE MARET

BÉRANGÈRE CARRON ELLE MET LA PASSION AU CŒUR DE SA PROFESSION

Après des années de combat, Bérangère Carron a pu ouvrir sa chèvrerie à Charrat l'année passée. Aujourd'hui, elle se retrouve au milieu d'une centaine de chèvres, mais aussi avec des chevaux, des ânes, des vaches, des lamas et alpagas, des poules, des lapins... Sa chèvrerie est en réalité une vraie arche de Noé.

Passionnée par son métier, elle a été jusqu'au bout de ses études, en multipliant les activités: maman, agricultrice, vendeuse sur ses stands et... étudiante.

«Après le parcours que j'ai eu, l'obtention de la maîtrise me permet de montrer, notamment aux services de l'Etat, que je suis cohérente dans ce que je fais.» En une phrase, on comprend le caractère d'une agricultrice qui n'a pas la langue dans sa poche. Franche et directe. «Je suis une femme atypique. D'habitude, dans les exploitations agricoles, l'homme s'occupe de la partie technique et la femme s'occupe du bureau. Moi, je fais tout.» Son métier, à la base, c'est le contact avec les animaux. Mais, la profession évolue. «Les aspects administratifs prennent de plus en plus de temps.» Pour affronter cet aspect de son travail, la maîtrise est un atout.

Bérangère Carron ne va pas s'arrêter en si bon chemin. «Je veux augmenter la part de l'agritourisme dans mon activité. Je sais qu'il y a de la demande. Ce qu'il me manque, c'est le temps.» Elle souhaite aussi s'affranchir au maximum des paiements directs.

Lorsqu'elle reçoit des visiteurs sur son exploitation, elle partage avec passion ses connaissances, multiplie les anecdotes, présente la vie à la ferme comme une véritable aventure. L'accueil des gens correspond parfaitement au caractère de Bérangère Carron. «J'ai du plaisir à présenter ce qui me passionne et j'aime voir la joie sur le visage des gens.» Plus qu'un métier, l'agriculture est pour elle, comme pour beaucoup de paysans, une véritable passion. ● JVG

MARIE-DANIELLE LUISIER UN NOUVEAU DÉFI AU MILIEU DES CHÈVRES

L'agriculture, Marie-Danielle Luisier est tombée dedans lorsqu'elle était petite. Ses parents sont agriculteurs et trois des cinq enfants de la famille bagnarde ont obtenu leur CFC agricole.

Marie-Danielle a voulu aller jusqu'au bout de sa formation en décrochant sa maîtrise. En fait, à 24 ans, elle a réussi tous ses examens, mais devra attendre encore un peu avant de recevoir son diplôme qui ne peut pas être délivré avant ses 25 ans.

Après avoir œuvré quelque temps sur l'exploitation familiale de Sarreyer, sur laquelle on trouve des hérens et des daims, elle a commencé par travailler à l'alpage de Colombire, sur les hauts de Crans-Montana. Fromagère, elle obtient une médaille d'or et la meilleure note pour son raclette lors de sa première année de production.

Cette année, elle commence une nouvelle aventure. Elle a signé un bail de six ans avec l'alpage vaudois de Mont-Dessous, sur les hauts de Rossinière, dans le Pays-d'Enhaut. Elle y gère un troupeau d'une quarantaine de chèvres, ainsi que quelques bovins.

Elle suit donc sa propre voie, loin de sa famille agricultrice. «J'avais envie de travailler pour moi, d'avoir quelque chose à moi. J'ai toujours eu envie de faire quelque chose avec les chèvres.» Marie-Danielle a pris ses propres chèvres à l'alpage, des grisonnes à raies, une race rustique menacée. «Ce que j'aime dans mon métier, c'est que nous avons beaucoup de liberté. On est dehors, on gère son emploi du temps. J'ai besoin du contact avec les animaux, avec les chèvres surtout; j'apprécie leur petit caractère. J'aime fabriquer. On ne vend pas que du fromage, mais toute une histoire qui va avec.»

En plus de son métier de base, elle va aussi encadrer les élèves agriculteurs qui suivent une nouvelle formation pratique lancée pour améliorer la formation du personnel d'alpage. Un beau défi pour une jeune agricultrice. ● JVG

SION

La cave Giroud est-elle à vendre?

Dominique Giroud mettrait-il son groupe viticole en vente? C'est en tout cas ce qu'affirme la rédactrice en chef du magazine «Bilan». Dans la promotion Facebook du dernier numéro du magazine à paraître ce mercredi, Myret Zaki écrivait mardi que «Exclusif: Château Constellation et les autres entités créées par l'encaveur valaisan sont proposés pour 50 millions de francs. C'est demain dans «Bilan.» Une petite bombe dans le monde vitivinicole valaisan si celle-ci devait se confirmer.

Personne n'a souhaité réagir à cette nouvelle non confirmée. Ni Dominique Giroud ni son porte-parole Marc Comina qui précise tout de même «qu'il ne commente pas des rumeurs». Concurrents et autres professionnels n'ont pas souhaité non plus apporter de commentaire. Au mieux, se contente-t-on de dire que ce n'est pas la première fois ces dernières années que l'on a vent de cette volonté de Dominique Giroud de vendre son patrimoine.

Demeure la question de qui pourrait se permettre de racheter la cave et le domaine pour ce montant de 50 millions. ● SG

AGENDA

28 AOÛT-10 SEPTEMBRE
Art glaciaire

ALETSCH Du 28 août au 10 septembre, l'artiste genevois Séverin Guelpa invitera neuf de ses confrères de Suisse, de France et des Etats-Unis à passer deux semaines au sommet du glacier d'Aletsch, à plus de 2850 m d'altitude. Les participants travailleront sur le glacier pour en explorer les potentiels et anticiper les enjeux de demain. Ils séjourneront pour ce faire à la cabane Konkordia. Le 9 septembre, un vernissage public sera organisé sur le glacier. Courant septembre, une exposition aura également lieu à la Ferme-Asile de Sion dans le cadre de la Triennale d'art contemporain du Valais. ● SG

PUBLICITÉ





URFER
AUTOMOBILES

NOS STOCKS DÉBORDENT D'ALLÉGRESSE.

VASTE CHOIX DE VÉHICULES EN STOCK. MAINTENANT CHEZ CLAUDE URFER SA.

Claude Urfer SA
Avenue du Château de la Cour 5
3960 Sierre
Tél. 027 452 60 00
www.urfersa.ch

Claude Urfer SA
Ch. Saint-Hubert 12
1950 Sion
Tél. 027 327 30 70
www.urfersa.ch

Claude Urfer SA
Rue du Levant 171
1920 Martigny
Tél. 027 721 00 00
www.urfersa.ch

Claude Urfer SA
Avenue du Château de la Cour 5
3960 Sierre
Tél. 027 452 60 00
www.urfersa.ch

Claude Urfer SA
Ch. Saint-Hubert 12
1950 Sion
Tél. 027 327 30 70
www.urfersa.ch

Claude Urfer SA
Rue du Levant 171
1920 Martigny
Tél. 027 721 00 00
www.urfersa.ch